### ZAKŁAD ZOOLOGII SYSTEMATYCZNEJ I DOŚWIADCZALNEJ POLSKIEJ AKADEMII NAUK

# A C T A Z O O L O G I C A C R A C O V I E N S I A

Tom XVI

Kraków, 30. X. 1971

Nr 7

#### Wacław Szymczakowski

# Un genre nouveau et quelques espèces nouvelles ou mal connues des Nemadini (Coleoptera, Catopidae)

[Pp. 397-412, 33 figures dans le texte]

Nowy rodzaj i kilka nowych lub mało znanych gatunków Nemadini (Coleoptera, Catopidae)

### Новый род и несколько новых или малоизвестных видов трибы Nemadini (Coleoptera Catopidae)

Analyse. Description d'un genre nouveau Nemadotropis gen. n. et de quatre espèces nouvelles: Pseudonemadus sagittarius sp. n., du Queensland en Australie, Dissochaetus aztecus sp. n., du Mexique, Nemadiopsis trichophorus sp. n. et Nemadotropis stenosoma sp. n., du Chili. Description du mâle jusqu'ici inconnu de Nargomorphus bryanti Jeann., de l'Australie.

### Pseudonemadus (Pseudonemadus) sagittarius sp. n. (Fig. 1 à 8)

Matériel examiné. Australie, Queensland: "Mt. Spec., N. Q., 8. I. 1969, J. G. Brooks fish lure, 596", "Brit. Mus. 1969—507", holotype et 6 paratypes (3 ♂ ζ , 4 ♀♀); "Ewan Rd., 4 m. W. Paluma, N. Q., 8. I. 1969, J. G. Brooks, fish lure, Q.529" (1 ♀, paratype). Holotype: coll. Dr. J. G. Brooks, Cairn; paratypes: coll. British Museum (Natural History), London, Australian National Insect Coll. C.S.I.R.O, Canberra et Zakład Zoologii Systematycznej i Doświadczalnej, Kraków.

Holotype: mâle. Longueur 2,8 mm. Ailé. Ovalaire, robuste et convexe. Noirâtre, avec les pattes (surtout les tarses) et les pièces buccales plus claires. Antennes à deux premiers articles brun clair, les deux suivants plus sombres, la massue noirâtre avec l'article terminal brun clair. Pubescence doré clair, courte et fine, soulevée sur les élytres.

Tête 1,58 fois plus étroite que le pronotum, 1,50 fois aussi large que longue (la longueur mesurée jusqu'au bord antérieur de l'épistome). Tégument brillant Acta Zoologica Cracoviensia nr 7

non chagriné, couvert de points enfoncés modérément fins, irrégulièrement alignés en travers, en moyenne plus gros que les intervalles. Yeux bien développés, vus de haut, environ 6,5 fois plus étroits que le front entre eux. Epistome totalement fusionné avec le front. Labre très court. Mandibules à bord interne lisse. Palpes maxillaires à dernier article acuminé, aussi long mais plus mince que le précédent.

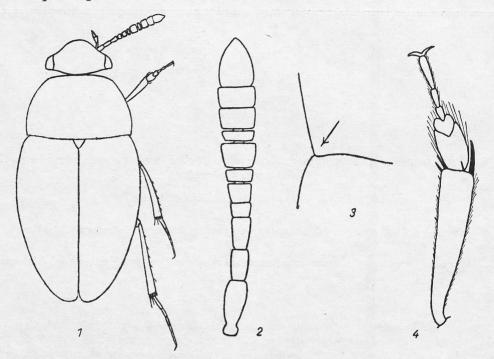


Fig. 1 à 4. Pseudonemadus (Pseudonemadus) sagittarius sp. n., holotype 3. 1 — Contour du orps; 2 — antenne; 3 — angle postérieur du pronotum; 4 — tibia et tarse antérieur

Antennes assez trapues, surtout le funicule, les articles 4 à 10 transverses, la massue symétrique, 1,8 fois plus large que le 3e article. 2e article presque 1,7 fois aussi long que large; le 3e à peu près de mêmes proportions; le 4e 2,1 fois plus court, 1,4 fois aussi large que long; le 5e un peu plus grand, d'un tiers plus large que long; le 6e de moitié plus court, 2,2 fois aussi large que long; le 7e deux fois plus long, 1,3 fois plus épais, 1,45 fois aussi large que long; le 8e 2,4 fois plus court, 3,3 fois aussi large que long; les 9e et 10e égaux, 1,2 fois plus courts et à peine plus larges que le 7e, 1,8 fois aussi larges que longs, le 11e 2,3 fois plus long et à peine plus étroit que le précédent, 1,4 fois aussi long que large.

Pronotum convexe, 1,61 fois aussi large que long, nettement plus étroit que les élytres (rapport 47,5: 56), légèrement rétréci en arrière. Largeur maximum au quart postérieur. Côtés peu arqués. Angles postérieurs presque droits

(à peine obtus), non émoussés, le bord basal très faiblement sinué près des angles. Tégument très finement chagriné et couvert de strioles transverses typiques assez fortes et irrégulières.

Elytres assez robustes et convexes, peu rétrécis en avant, 1,34 fois aussi longs que larges, 2,54 fois plus longs que le pronotum. Côtés faiblement arqués. Profil bien convexe, peu arqué dans la partie basale, régulièrement arrondi et déclive dans la moitié postérieure. Sommets arrondis, l'angle sutural effacé. Strioles transverses peu obliques, un peu irrégulières, seulement 1,2 fois plus espacées que les strioles prothoraciques. Tégument chagriné, avec un reflet ardoisé.

Pièces mésosternales typiques des Pseudonemadus Port.

Pattes à armature tibiale comme celle des autres espèces du genre. Tibias antérieurs simples, 4,5 fois aussi longs que larges. Tarses antérieurs à deux articles seuls dilatés (subgen. *Pseudonemadus* s. str.), d'un quart plus courts et à peine plus étroits que les tibias, leur premier article beaucoup plus long que le deuxième. Tarses intermédiaires simples. Tibias intermédiaires et postérieurs épineux, les intermédiaires un peu arqués, les postérieurs droits, d'un quart plus longs que les tarses, 1,1 fois plus longs que le pronotum. Eperons internes longs, le grand éperon des tibias postérieurs atteignant les trois quarts du premier article du tarse.

Segment génital distinctement plus long que large. Tergite beaucoup plus court que le sternite, rétréci au sommet et terminé par un bourrelet avec deux soies relativement courtes. Lames du sternite simples, larges, pourvues chacune de deux longues soies apicales seules. Pleurites simples, étroits, un peu plus longs que le sternite, leur bord interne hérissé de soies fortes et longues, mais clairsemées.

Pénis très effilé, en forme de bouteille, coudé de profil, le sommet terminé de deux boutons latéraux, l'apex infléchi vers la face ventrale. Lame basale oblongue, plus courte que le corps du pénis, la lame ventrale du tegmen transverse. Paramères plus long que le pénis, munis d'une phanère membraneuse réticulée bien développée, à bords arrondis non dentelés. On ne peut remarquer qu'une seule soie insérée à l'apex des paramères. Sac interne armé de deux pièces sclérifiées basales incurvées.

Paratypes. Deux mâles et cinq femelles de longueur 2,6 à 2,9 mm. Pubescence couchée. Tête 1,50 à 1,60 fois plus étroite que le pronotum. Celui-ci 1,61 à 1,69 fois aussi large que long. Elytres 1,32 à 1,36 fois aussi longs que larges, 2,48 à 2,58 fois plus longs que le pronotum. Les femelles ne diffèrent des mâles que par les tarses antérieurs simples et par les antennes à peine plus robustes (5° article environ de moitié aussi large que long).

Comme la plupart de ses congénères, P. (P) sagittarius sp. n. n'est point facile à reconnaître à ses caractères extérieurs. Parmi les espèces australiennes, il peut être distingué de P. (P) integer (Port.) et P. (P) adelaidae (Blackb.) par son pronotum quelque peu rétréci à la base et par les strioles élytrales

à peine plus espacées que celles du pronotum; de P. (P). (P)

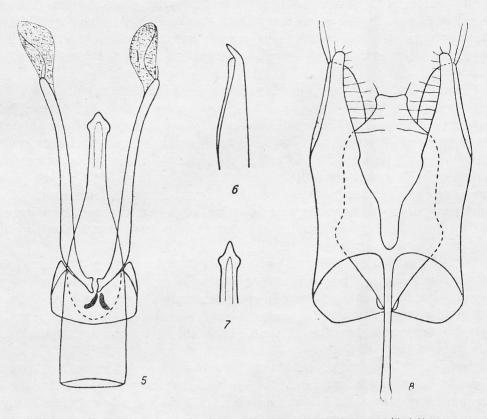


Fig. 5 à 8. Pseudonemadus (Pseudonemadus) sagittarius sp. n., holotype 3 (5 et 8) et paratype 3 (6 et 7). 5 — Edéage, face dorsale; 6 — sommet du pénis, de profil; 7 — sommet du pénis, face dorsale; 8 — segment génital

et — de P. (P) pachycerus (Jeann.) par les antennes à massue beaucoup plus ramassée. Mais c'est surtout la forme du pénis très remarquable et la structure du segment génital mâle — si importante dans le genre Pseudonemadus PORT. — qui permet de séparer aisément cette espèce de toutes les autres dont l'armure génitale est connue. P. (P) cheesmani (Jeann.) et P. (P) virgineus PDYM. de la Nouvelle-Guinée, dont les mâles restent inconnus, se distinguent de l'espèce nouvelle surtout par le pronotum nettement plus transverse et mesurant sa plus grande largeur à la base; P. (P) cheesmani (Jeann.) aussi par ses élytres bien plus allongés, P. (P) virgineus PDYM. par les antennes beaucoup plus élancées et par les angles postérieurs du pronotum aigus.

### Nargomorphus bryanti Jeannel, 1936 (Fig. 9 à 10)

Matériel examiné. Australie: "Launceston, Tasmania, J. J. Walker", "G. C. Champion Coll., В. M. 1927—409", 1 &, coll. British Museum (Natural History).

Espèce connue jusqu'ici d'un seul holotype femelle provenant de New South Wales. Elle se distingue de N. victoriensis (Blackb.) par sa taille plus grande, son pronotum moins transverse, très peu rétréci en arrière et présentant la plus grande largeur au quart basal, enfin par les antennes plus trapues.

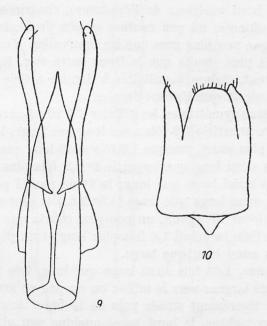


Fig. 9 à 10. Nargomorphus bryanti Jeann., & de Tasmanie. 9 — Edéage, face dorsale; 10 — segment génital

L'exemplaire mâle de Tasmanie permet de compléter la rédescription de cette espèce (Szymczakowski, 1963) par les caractères sexuels mâles. Longueur 2,5 mm. Armure génitale très semblable à celle de N. victoriensis (Blackb.). Segment génital allongé, son tergite largement tronqué à l'apex qui est hérissé de soies très courtes. Lames du sternite à peine dépassant le sommet du tergite, armées d'une longue soie et de plusieurs plus courtes. Pleurites manquent. Edéage analogue à celui de N. victoriensis (Blackb.), sauf que le pénis n'est pas régulièrement triangulaire mais il est effilé en pointe aiguë. Tarses antérieurs dilatés, le premier article à peu près de même largeur que le sommet du tibia.

# Dissochaetus aztecus sp. n. (Fig. 11 à 18)

Matériel examiné. Mexique central, prov. Durango: "Sierra de Durango", holotype & et deux paratypes &, coll. M. Pic (Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris).

Holotype: mâle. Longueur 3,0 mm. Ailé. Forme générale ovalaire assez trapue. D'un brun foncé, avec les élytres à peine plus clairs. Pattes brunes, les tarses antérieurs brun clair. Pièces buccales, la moitié proximale des antennes et le sommet de leur dernier article brun clair, la massue brune, relativement peu assombrie. Pubescence dorée, courte et fine, couchée.

Tête 1,65 fois plus étroite que le pronotum, 1,43 fois aussi large que longue (mesurée jusqu'au bord antérieur de l'épistome), chagrinée et couverte d'une fine ponctuation enfoncée, un peu confuse et peu profonde, serrée; les points aussi gros ou quelque peu plus gros que les intervalles. Yeux bien développés, vus de haut, 8 fois plus étroits que le front entre eux. Epistome totalement fusionné avec le front. Palpes maxillaires à dernier article 1,2 fois plus court et d'un tiers plus étroit que l'avant-dernier.

Antennes à massue symétrique, les articles 6 à 10 transverses, le 10e 1,9 fois plus épais que le 3e. 2e article 1,9 fois aussi long que large; le 3e de même grandeur; le 4e 1,4 fois plus court, presque 1,3 fois aussi long que large; le 5e à peine plus court, 1,2 fois aussi long que large; le 6e 1,2 fois plus court et d'un tiers plus élargi, 1,3 fois aussi large que long; le 7e de moitié plus long et 1,4 fois plus épais, 1,2 fois aussi large que long; le 8e 2,8 fois plus court, 2,4 fois aussi large que long; les 9e et 10e égaux, un peu plus courts que le 7e, 1,4 fois aussi larges que longs; article terminal 1,8 fois plus long et un peu plus étroit que le précédent, 1,4 fois aussi long que large.

Pronotum convexe, 1,68 fois aussi large que long, très peu arrondi sur les côtés, la plus grande largeur vers le milieu ou un peu en arrière. Vus de profil, les côtés sont très légèrement sinués près de la base. Angles postérieurs non émoussés, légèrement obtus, le bord basal quelque peu oblique latéralement. Tégument chagriné. Ponctuation granuleuse, serrée, irrégulière, les points en moyenne aussi gros ou un peu plus gros que les intervalles.

Elytres non atténués, très régulièrement arrondis sur les côtés, 2,8 fois plus longs et 1,17 fois plus larges que le pronotum, 1,42 fois aussi longs que larges. Profil aplati dans la moitié antérieure, anguleusement coudé un peu après le milieu, la partie déclive peu arrondie. Sommets arrondis, l'angle sutural effacé. Tégument chagriné, avec un reflet ardoisé. Strioles transverses à peu près perpendiculaires à la suture, assez serrées, la distance entre deux strioles 1,8 fois plus petite que la largeur du 2° ou 3° article antennaire.

Pièces sternales typiques du genre.

Pattes à armature tibiale du groupe "courtus", formée de quatre éperons apicaux, dont le grand éperon des tibias postérieurs atteint mais ne dépasse pas la longueur du premier article du tarse. Eperons internes des quatre tibias

postérieurs finement crénelés. Tibias antérieurs simples et grêles, 5 fois aussi longs que larges. Tarses antérieurs 1,2 fois plus courts que les tibias, leurs trois premiers articles dilatés, le premier aussi large que le sommet du tibia. Tarses intermédiaires simples. Tibias intermédiaires et postérieurs assez finement épineux sur le bord externe, les intermédiaires arqués, les postérieurs droits, d'un quart plus longs que les tarses, presque d'un quart plus long que le pronotum.

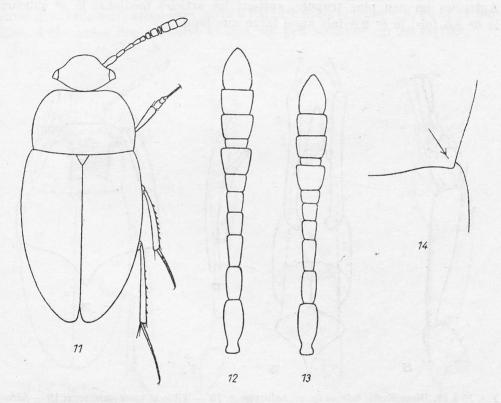


Fig. 11 à 14. Dissochaetus aztecus sp. n., holotype ♂ (11, 12 et 14) et paratype ♀ (13). 11 — Contour du corps; 12 et 13 — antennes; 14 — angle postérieur du pronotum

Segment génital complet, à peine plus long que large, le sternite à peu près aussi long que les pleurites, son bord libre largement tronqué, pubescent. Lobes du sternite larges, simples, non crochus, portant de longues soies très nombreuses sur le bord apical et interne. Pénis allongé et longuement effilé au sommet, seulement 1,14 fois plus court que les paramères, muni de deux paires de soies latérales. Sommet arqué vers la face ventrale. Lame basale allongée, à peu près aussi longue que le pénis, enveloppant le sac interne; son bord libre évasé. Paramères droits, subparallèles, très peu arqués de profil, non dilatés en palettes, terminés chacun par deux soies beaucoup plus longues que la lar-

geur des paramères. Lame ventrale du tegmen longue, enveloppant la lame basale du pénis. Sac interne inerme.

Paratypes: 1 & et 1 \( \text{?}\). Mâle: 2,75 mm de longueur, le pronotum 1,64 fois aussi large que long, les élytres 1,45 fois aussi longs que larges. Mêmes caractères externes et génitaux. Femelle: 3,0 mm de longueur, le pronotum 1,67 fois aussi large que long, 1,61 fois plus large que la tête, les élytres 1,44 fois aussi longs que larges, 2,9 fois plus longs et 1,22 fois plus larges que le pronotum. Antennes un peu plus trapues, surtout les articles médians: le 5° subcarré, le 6° 1,6 fois, le 8° 2,8 fois aussi large que long.

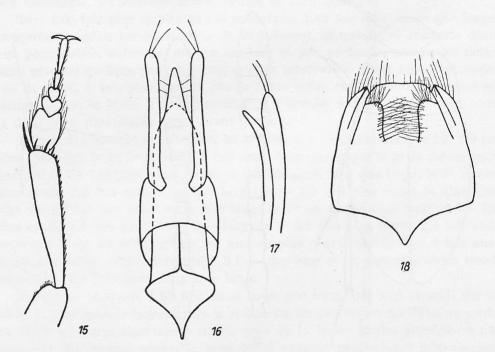


Fig. 15 à 18. Dissochaetus aztecus sp. n., holotype 3. 15 — Tibia et tarse antérieur; 16 — édéage, face dorsale; 17 — sommet de l'édéage, de profil; 18 — segment génital

Cette espèce appartient incontestablement au groupe "courtus" et doit être placée près de *D. mexicanus* Jeann. dont elle diffère par les paramères de l'édéage non dilatés en palettes et par le pénis plus allongé. Quant aux caractères extérieurs, je n'ai pu la comparer qu'avec une seule femelle provenant d'une série de *D. mexicanus* Jeann. citée par moi dans une des publications antérieures (Szymczakowski, 1968, p. 18). Cet exemplaire diffère de *D. aztecus* sp. n. par un pronotum beaucoup plus transverse (1,8 fois aussi large que long), plus arrondi sur les côtés et présentant sa plus grande largeur nettement au quart basal, ainsi que par les antennes plus élancées (3° article un peu plus long que le 2°, le 5° 1,2 fois aussi long que large, le 6° seulement 1,2 fois aussi large que long, le 7° isodiamétrique, le 8° deux fois aussi large que long).

### Nemadiopsis trichophorus sp. n. (Fig. 19 à 26)

Matériel examiné. Chili central: prov. Arauco, Peillem-Pille, 600—800 m, Nahuelbuta W, 14—20. I. 1954, coll. L. E. Pena, 1 & (holotype), coll. Zoologische Staatssammlung, München.

Holotype: mâle. Longueur 3,4 mm. Ailé. Corps ovalaire allongé. D'un brun foncé, avec les pièces buccales et les tarses éclaircis. Antennes à moitié basale brune, graduellement assombrie jusqu'à l'article 6, les articles 7, 9, 10 et 11 noirâtres. Pubescence dorée, courte et fine, un peu soulevée sur les élytres.

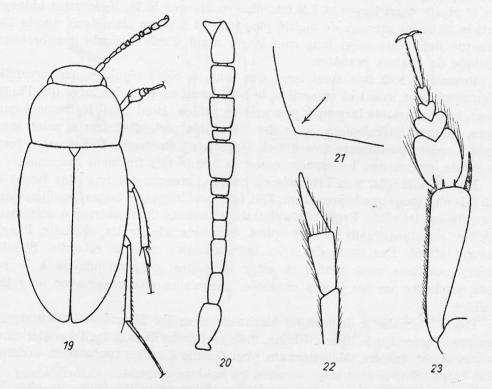


Fig. 19 à 23. Nemadiopsis trichophorus sp. n., holotype & 19 — Contour du corps; 20 — antenne; 21 — angle postérieur du pronotum; 22 — palpe maxillaire; 23 — tibia et tarse antérieur

Tête 1,57 fois plus étroite que le pronotum, à sculpture identique à celle chez N. barbarae Szym., c'est-à-dire non chagrinée, avec une ponctuation enfoncée forte et très nette non confluente, les points un peu plus gros que les intervalles. Carène occipitale bien développée. Epistome fusionné avec le front, sans trace de suture. Labre quadrangulaire, courte et très transverse, 3,5 fois aussi large que long. Palpes maxillaires grêles, à avant-dernier article non renflé, à peu près deux fois aussi long que large, le dernier acuminé, à peine plus long et un peu plus mince que le précédent. Yeux bien développés, leur diamètre

antéro-postérieur quatre fois plus grand que la distance qui les sépare de l'insertion des antennes.

Antennes longues et déliées, à massue symétrique et peu renflée, seuls les articles 6 et 8 transverses, tous les autres nettement oblongs. 2° article deux fois aussi long que large; le 3° à peine plus long; le 4° 1,7 fois plus court que le précédent, d'un quart plus long que large; le 5° de proportions analogues, à peine plus long et plus épais; le 6° de moitié plus court et à peine plus élargi, d'un tiers plus large que long; le 7° 2,6 fois plus long, 1,4 fois plus épais, d'un tiers plus long que large; le 8° de même largeur que le 6° mais de moitié plus court, presque quatre fois plus court que le 7°, deux fois aussi large que long; les 9° et 10° aussi larges et 1,2 fois plus courts que le 7°, légèrement oblongs; article terminal presque de moitié plus long et à peine plus étroit que le 10°, presque deux fois aussi long que large, muni d'une vésicule membraneuse conique de couleur jaunâtre.

Pronotum 1,52 fois aussi large que long, à côtés régulièrement arrondis, bien rétrécis en avant et en arrière, le bord basal un peu plus large que l'antérieur, la plus grande largeur à peu près au milieu. Bord basal légèrement convexe, oblique latéralement, avec des sinuosités périscutellaires à peine marquées; angles postérieurs très obtus, légèrement émoussés. Ponctuation forte et serrée, granuleuse, les espaces entre les points très finement chagrinés.

Elytres allongés, non atténués en arrière, presque 1,2 fois plus larges et 2,9 fois plus longs que le pronotum, 1,61 fois aussi longs que larges, regulièrement arrondis sur les côtés. Profil très aplati dans les deux tiers antérieurs, nettement déclive seulement dans le tiers apical. Sommets très étroits, arrondis, l'angle sutural effacé. Pas trace de stries longitudinales, sauf la suturale. Strioles transverses fines mais nettes et assez régulières, perpendiculaires à la suture, produites par des points enfoncés. Intervalles chagrinés, avec un reflet ardoisé.

Pièces sternales à disposition habituelle chez les *Nemadini*. Mésosternum finement caréné sur la ligne médiane, mais seulement dans la moitié postérieure; la carène est linéaire. Métasternum plan (même à peine concave en arrière), sans tubercules.

Pattes robustes. Armature apicale des tibias de même type que chez les autres Nemadiopsis Jeann. Tibias antérieurs armés de deux éperons internes et de plusieurs externes plus petits. Les tibias intermédiaires et postérieurs portent également deux éperons internes (dont le crénelage est à peine visible); de plus, il y existe quelques éperons beaucoup plus petits dissimulés sous une frange d'épines courtes et égales, qui est bien développée, comme chez N. barbarae Szym. Le grand éperon des tibias postérieurs dépasse un peu la moitié du premier article du tarse. Tibias antérieurs simples, droits, 3,6 fois aussi longs que larges. Tarses antérieurs de même longueur que les tibias, les trois premiers articles dilatés, le premier oblong, d'un quart plus large que le sommet du tibia, le 2e très transverse. Tibias intermédiaires très peu arqués et peu épineux. Tarses intermédiaires à premier article très développé et dilaté, explané en

dehors. Tibias postérieurs droits, épineux, 1,15 fois plus longs que les tarses, 1,2 fois plus longs que le pronotum.

Segment génital de même type que chez les autres espèces du genre, c'est-àdire normal non tubuleux, élargi à la base; mais nettement plus long que large. Tergite bien plus long que les pleurites, régulièrement arrondi au sommet.

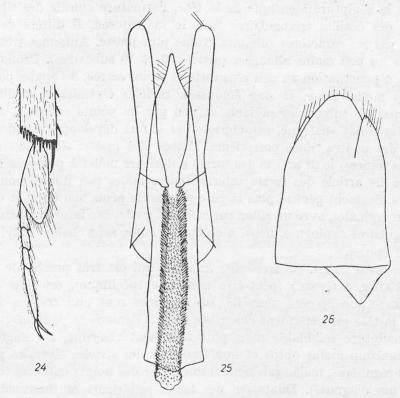


Fig. 24 à 26. Nemadiopsis trichophorus sp. n., holotype 3. 24 — Tarse intermédiaire; 25 — édéage, face dorsale; 26 — segment génital

Pénis droit, symétrique, atténué au sommet, plus long que les paramères, sa partie apicale porte plusieurs soies marginales fines mais bien visibles. Lame basale très allongée, beaucoup plus longue que le corps du pénis. Paramères droits, simples, entièrement sclérifiés (mais plus fortement dans la partie extérieure), très larges et aplatis, largement arrondis au sommet, pourvus de deux soies courtes insérées tout près l'une de l'autre. Lame ventrale du tegmen atteignant presque la moitié de la lame basale. Sac interne inerme dans le corps du pénis, armé de pièces sclérifiées dans la lame basale: il y est densément tapissé de petites écailles triangulaires et porte, latéralement, deux chaînes longitudinales de fortes épines très serrées.

Femelle inconnue.

N. trichophorus sp. n. se distingue par des antennes les plus élancées parmi tous les représentants du genre (les articles 9 et 10 oblongs), les angles posté-

rieurs du pronotum très obtus et nettement émoussés, le segment génital distinctement oblong (pourtant de même type que chez les autres *Nemadiopsis* Jeann. — non tubuleux), le pénis portant des soies marginales, le sac interne avec une armature caractéristique.

C'est bien N. barbarae Szym. qui est le plus voisin par ses antennes élancées, par la sculpture identique de la tête, l'armature apicale des tibias et la présence des écailles triangulaires dans le sac interne. Il diffère de l'espèce nouvelle par les caractères suivants. Taille plus petite. Antennes très semblables mais un peu moins allongées (articles 9 et 10 subcarrés). Pronotum non chagriné, à ponctuation un peu plus forte et moins serrée, les angles postérieurs beaucoup moins obtus et non émoussés. Strioles élytrales tout différentes, formées par les tubercules saillants et non par les points enfoncés. Armature apicale des tibias analogue, caractérisée par le fort développement des franges d'épines des quatre tibias postérieurs. Pattes plus grêles: tibias antérieurs du mâle plus minces, le 2e article des tarses antérieurs mâles à peu près isodiamétrique, le 1er article des tarses intermédiaires mâles peu dilaté, non explané en dehors. Segment génital plus large que long, le pénis non effilé et dépourvu de soies marginales, avec un sillon sur la face dorsale. Sac interne tapissé d'écailles triangulaires analogues, mais, à ce qu'il semble, sans chaînes longitudinales de fortes épines.

N. irretusus Szym. (= brevicollis Jeann.) qui est très proche de N. fastidiosus (Fairm. & Germ.) (peut-être même conspécifique), est plus grand et plus robuste que l'espèce nouvelle, ses antennes sont plus trapues à massue épaissie, la tête est nettement chagrinée et plus densément ponctuée, le pronotum à sculpture semblable mais plus fortement chagriné, ses angles postérieurs beaucoup moins obtus et non émoussés, les strioles élytrales plus fines et moins régulières, mais également formées par des points enfoncés (contrairement à ma diagnose). Dilatation des tarses antérieurs et intermédiaires du mâle très semblable. Armature apicale des tibias quelque peu différente: les franges d'épines sont réduites et les éperons externes sont forts et très bien visibles. Pénis règulièrement acuminé dans la partie apicale, sans soies marginales, les paramères avec une partie membraneuse, le sac interne sans écailles triangulaires, mais armé d'une forte dent. Segment génital transverse.

### Nemadotropis gen. n.

Espèce-type: Nemadotropis stenosoma sp. n.

Forme très allongée. Ponctuation de la tête enfoncée, celle du pronotum granuleuse très serrée (fig. 33), les élytres couverts de strioles transverses typiques.

Tête rétractile, avec une carène occipitale tranchante. Epistome soudé au front, sans trace de suture. Labre court, très transverse. Palpes maxillaires à avant-dernier article non renflé, un peu plus long que le dernier; celui-ci

conique. Yeux bien développés. Antennes sans caractères spéciaux, les articles de la massue nettement rétrécis vers la base.

Pronotum à peine transverse, rétréci en arrière, le bord basal non sinué latéralement. Elytres très allongés, mais beaucoup plus larges que le pronotum, sans côtes longitudinales; strie suturale légèrement incurvée.

Disposition des pièces sternales ne diffère pas de celle des autres *Nemadini*. Pronotum caréné sur la ligne médiane (fig. 32). Mésosternum caréné, les cavités mésocoxales confluentes. Epimères et épisternes mésothoraciques distincts. Episternes métathoraciques triangulaires. Métasternum simple. Hanches postérieures contiguës.

Tibias antérieurs sans peigne apical, munis de deux éperons externes très inégaux et de plusieurs internes beaucoup plus petits; le grand éperon est crénelé et légèrement incurvé à l'apex. Tibias intermédiaires et postérieurs armés de deux éperons internes égaux, lisses, relativement courts (environ aussi longs que le diamètre du sommet des tibias) et d'une frange d'épines courtes et égales; les éperons externes sont presque entièrement cachés dans cette frange qui est très régulière et bien développée (fig. 31). Ongles normaux.

Caractères sexuels mâles inconnus.

Le genre est très remarquable par la forme du corps très allongée (fig. 27), par le pronotum subcarré à ponctuation granuleuse extrêmement dense et par le prosternum caréné sur la ligne médiane. Il est difficile d'établir ses affinités plus proches sans examen de l'armure génitale mâle. La présence d'une carène médiane prosternale semble un caractère propre à ce genre. J'ai examiné sous ce rapport presque tous les genres des Nemadini (sauf Rangiola Jeann., Nemadiolus Jeann. et Echinocoleus Horn) et j'ai pu constater qu'aucun ne possède de carène prosternale.

Le nom descend du Nemadus et du mot grec tropis = carène.

# Nemadotropis stenosoma sp. n. (Fig. 27 à 33)

Matériel examiné. Chili central: Las Cruces, Cord. Parral, V. 1958, 1  $\circ$  (holotype), coll. Zoologische Staatssammlung, München.

Holotype: femelle. Longueur 4,2 mm, largeur 1,5 mm. Ailé. Corps très allongé, peu convexe. Noirâtre, les tarses, les pièces buccales et les trois premiers articles antennaires roussâtres. Articles des antennes 4 à 6 graduellement assombris, les 7°, 9° et 10° noirâtres, les 8° et 11° un peu plus clairs que ses voisins. Tibias aussi sombres que les fémurs et le dessus du corps. Pubescence dorée, fine et courte, couchée.

Tête seulement 1,35 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, couverte d'une ponctuation enfoncée assez forte et extrêmement serrée; les points sont irréguliers, plus ou moins hexagonaux, les espaces entre eux sont très réduits. Labre trois fois aussi large que long, légèrement et largement sinué sur le bord antérieur. Palpes maxillaires à avant-dernier article deux fois aussi long que large, un peu plus large et d'un tiers plus long que le dernier. Yeux

gros, leur diamètre antéro-postérieur 5 fois plus grand que la distance qui les sépare de l'insertion des antennes.

Antennes élancées, mais à articles 7, 9 et 10 assez renflés, seul l'article 8 visiblement transverse. 2e article presque deux fois et demie aussi long que

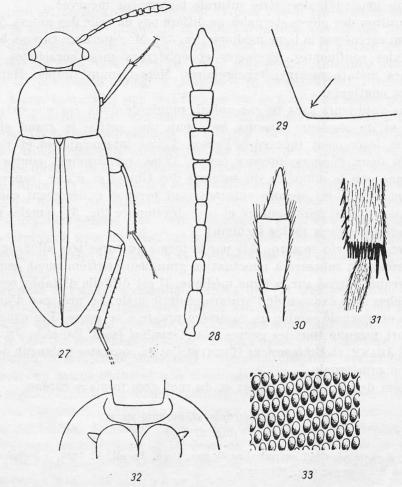


Fig. 27 à 33. Nemadotropis stenosoma sp. n., holotype Q. 27 — Contour du corps; 28 — antenne; 29 — angle postérieur du pronotum; 30 — palpe maxillaire; 31 — sommet du tibia postérieur; 32 — pièces prosternales; 33 — sculpture du pronotum

large; le 3° 1,1 fois plus long; le 4° de moitié plus court, presque deux fois aussi long que large; le 5° de même longueur, mais à peine plus épais, 1,7 fois aussi long que large; le 6° d'un tiers plus court et plus large, à peu près isodiamétrique; le 7° allongé, 1,8 fois plus long, 1,3 fois plus large, 1,3 fois aussi long que large; le 8° aussi large que le 6° mais plus court, 1,6 fois aussi large que long; les 9° et 10° égaux, isodiamétriques, d'un quart plus courts et à peine plus larges que le 7°; article terminal de moitié plus long et à peine plus mince que le précédent, 1,7 fois aussi long que large.

Pronotum très étroit, seulement 1,2 fois aussi large que long, ses côtés arrondis et très rétrécis en avant, rectilignes et moins rétrécis en arrière, sa plus grande largeur située avant le milieu. Bord basal légèrement convexe, non sinué latéralement, mais avec des sinuosités périscutellaires. Angles postérieurs obtus et étroitement émoussés, non saillants. Tégument non chagriné. Ponctuation granuleuse forte et très serrée, constituée par les tubercules ovales (peut-être légèrement ovoïdes), beaucoup plus larges que les espaces entre eux, qui sont très réduits.

Scutellum petit.

Elytres très allongés, 3,0 fois plus longs et d'un quart plus larges que le pronotum, 2,0 fois aussi longs que larges, aplatis avant le milieu. Côtés nettement rétrécis en arrière, puis rectilignes et parallèles, atténués dans le tiers apical. Vus de profil, les élytres sont déprimés dans la moitié antérieure, régulièrement arrondis et déclives dans la postérieure. Sommets étroits, régulièrement arrondis, l'angle sutural effacé. Stries suturales nettes, quelque peu incurvées, rapprochées l'une de l'autre dans les parties basale et apicale, éloignées au milieu du disque élytral. Pas trace de côtes longitudinales. Strioles transverses serrées, un peu irrégulières, mais nettes et assez fortes, presque perpendiculaires à la suture (légèrement obliques entre les stries suturales), produites par des tubercules ronds saillants. Tégumen chagriné, avec un reflet ardoisé.

Pièces sternales. Prosternum muni d'une carène médiane linéaire et tranchante. Mésosternum, dans la partie postérieure, avec une carène médiane linéaire assez haute. Métasternum normal, simple, légèrement concave au milieu de la partie postérieure.

Pattes longues, mais robustes. Armature apicale des tibias—voir la description du genre. Tibias antérieurs grêles et simples, 1,4 fois plus longs que les tarses. Tibias intermédiaires arqués en dedans, armés d'épines courtes très peu dressées. Tibias postérieurs droits, 1,3 fois plus longs que le pronotum, quelque peu plus fortement épineux que les intermédiaires, leurs éperons internes n'atteignent qu'un tiers du premier article du tarse. Tarses postérieurs cassés, il n'en est resté qu'un seul article.

Mâle Femelle inconnue.

Je voudrais adresser ici mes remerciements à tous ceux qui ont bien voulu me confier l'étude de ce matériel, notamment à Mme A. Bons (Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris), à M. le Dr E. B. BRITTON, Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation, Canberra, à M. le Dr H. FREUDE (Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates, München) et à M. P. M. HAMMOND (British Museum, Natural History, London).

Institut de Zoologie Systématique et Expérimentale Académie Polonaise des Sciences Sławkowska 17, Kraków, Pologne

#### AUTEURS CITÉS

- JEANNEL R. 1936. Monographie des *Catopidae*. Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., Paris, 1: 1—433, 1027 fig.
- SZYMCZAKOWSKI W. 1963. Révision du genre Nargomorphus Jeann. (Coleoptera, Catopidae). Acta zool. cracov., Kraków, 8 (2): 27—89, 115 fig.
- SZYMCZAKOWSKI W. 1968. Sur quelques Catopidae (Coleoptera) de la région néotropicale. Acta zool. cracov., Kraków, 13 (2): 13—27, 30 fig.

STRESZCZENIE

Praca zawiera opisy nowego rodzaju i czterech nowych gatunków z plemienia Nemadini. Są to: Pseudonemadus (Pseudonemadus) sagittarius sp. n. z Queensland w Australii, Dissochaetus aztecus sp. n. z Meksyku, Nemadiopsis trichophorus sp. n. z Chile oraz Nemadotropis stenosoma gen. n. sp. n. z Chile. Ponadto opisano nie znanego dotąd samca Nargomorphus bryanti Jeann. z Australii.

РЕЗЮМЕ

Работа содержит описание нового рода и четырёх новых видов трибы Nemadini, а именно: Pseudonemadus (Pseudonemadus) sagittarius sp. n. из Квинсленда в Австралии, Dissochaetus aztecus sp. n. из Мексики, Nemadiopsis trichophorus sp. n. из Чили и Nemadotropis stenosoma gen. n. sp. n. из Чили. Кроме того описано до сих пор не известного самца Nargomorphus bryanti Jeann. из Австралии.

Redaktor zeszytu: prof. dr M. Młynarski

 PAŃSTWOWE WYDAWNICTWO NAUKOWE — ODDZIAŁ W KRAKOWIE — 1971

 Nakład 710+90 egz. — Ark. wyd. 1,25 — Ark. druk. 1 — Papier druk. sat. kl. III, 80 g, 70×100

 Zam. 994/70
 M-15

DRUKARNIA UNIWERSYTETU JAGIELLOŃSKIEGO W KRAKOWIE